

LA LIAISON GRANDE SECTION COURS PRÉPARATOIRE

POURQUOI ? COMMENT ?



DENC

Direction de l'Enseignement
de la Nouvelle-Calédonie

SOMMAIRE

I - UNE LIAISON INDISPENSABLE
ENTRE LA GRANDE SECTION (GS)
ET LE COURS PRÉPARATOIRE (CP) **p.5**

II – RECOMMANDATIONS PÉDAGOGIQUES **p.9**

III – ACTIONS CONCRÈTES POSSIBLES :

Actions communes **p.12**

Actions complémentaires **p.13**

Annexe I :

De la grande section au cours préparatoire.
Conférence de madame BOUYSSSE (août 2010),
Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale :

- La GS et sa double appartenance **p.15**
- Le CP : une année déterminante **p.19**
- Organiser la continuité maternelle-élémentaire **p.25**

Annexe 2 :

- Fiche de liaison inter-écoles **p.27**

Une liaison indispensable entre la GS et le CP

POURQUOI ?

Si elle n'existe pas :

- ✓ une rupture se produit de fait dans le parcours scolaire des élèves.
- ✓ leurs acquis ne sont pas forcément des points d'appuis.
- ✓ les élèves passent d'un monde scolaire à un autre sans y être préparés.

« La continuité est tout à fait essentielle entre la GS et le CP. Le défaut de continuité est nocif pour les enfants. »¹

En arrivant au CP, les élèves ont entre 5 ans 10 mois et 6 ans 10 mois. Une année de différence, c'est énorme à ce stade de la vie.

Ils ont, pour la plupart, vécu trois années de maternelle et ont bénéficié d'une organisation et de modalités pédagogiques spécifiques comme : un accueil souvent échelonné, pendant lequel ils choisissent leur activité ou leur jeu ; un travail en petit groupe, avec un(e) enseignant(e) ; des activités de courte durée, entrecoupées de moments de jeux, de mouvements dans la classe et en dehors (table de travail, regroupement, salle de motricité, passage aux toilettes, collation ritualisée...) ; des activités artistiques nombreuses...

Au CP chacun a, le plus souvent, sa place, sa table, son matériel. Il n'y a que très peu de jeux, les séances d'EPS ne sont pas toujours très nombreuses, les pratiques artistiques se raréfient. On va demander aux enfants d'être des écoliers à part entière (travailler, comprendre... vite, apprendre des choses difficiles) avec une importante pression sociale (l'enseignant, les parents...) car c'est l'année où l'on apprend à lire, à écrire et à compter.

Le passage à la « grande école » est une rupture nécessaire. Il est important d'avoir des moments où il se passe quelque chose qui symbolise qu'on « grandit ».

Pour certains enfants cela ne posera pas de problème apparent. Ils se fondront dans le moule préparé. Ils ont les codes, le langage de l'école, ils sont préparés à ce qui les attend par leur environnement familial. Pour d'autres ce sera plus difficile et l'accès aux apprentissages, l'accès au « métier d'élève » ne sera pas un long fleuve tranquille. C'est ainsi que, dès le début de l'année, on entend parler d'enfants agités, non attentifs, manquant de concentration, rencontrant des difficultés pour comprendre ce qui se passe. Les obstacles s'accumulent devant eux.

En quoi et pour qui la liaison GS/CP est-elle importante ?

✓ Pour les enseignants

L'école prend en charge le parcours scolaire des enfants à partir de l'âge de 3 ans. C'est une grande responsabilité. La liaison permet de s'accorder sur les exigences d'apprentissages dans ces deux classes.

Elle leur permet d'échanger sur leurs pratiques, sur les apprentissages mis en œuvre et sur le « comment ».

Elle met une indispensable cohérence entre ce que vivent les enfants à la maternelle et ce qui les attend au CP.

Elle assure la continuité des apprentissages.

Elle permet de connaître les élèves qui arrivent au CP et donc d'être prêts à répondre à leurs besoins.

✓ Pour les élèves

En GS, ils vont pouvoir se projeter dans leur entrée à « la grande école ».

Cette liaison va atténuer, accompagner la rupture de rythme entre la maternelle et l'élémentaire. Si une rupture est nécessaire, elle ne doit pas être synonyme de fracture ou de bouleversement.

Leurs acquis et leurs lacunes seront pris en compte dès le début de l'année.

Cette liaison participe à l'amélioration des résultats des élèves dans les apprentissages fondamentaux.

COMMENT ?

Il s'agit de quelques idées permettant, d'une part, de mettre les élèves de GS en projet, de les préparer à une rupture de rythme et d'exigences, et d'autre part de prendre appui sur les acquis de la maternelle pour que les élèves fragiles retrouvent des repères. Ces propositions concernent la fin de la GS et le début du CP.

« Tout enseignant est responsable du lien établi entre l'action d'apprentissage du temps « t » et ce qui a été fait à « t-1 », pour préparer « t+1 »²

Recommandations pédagogiques

	3ème trimestre GS	Début CP
L'organisation de l'espace classe	Privilégier des bureaux individuels regroupés avec place de référence où l'élève retrouve ses propres affaires de classe. Instaurer un coin écriture avec bureaux disposés face au tableau (espace graphique ligné).	Prévoir un coin collectif en fond de classe pour des travaux en groupe. Organiser l'espace en ateliers pour certaines activités (privilégier des tables individuelles facilement transportables). Organiser un coin regroupement pour certains rituels, pour chanter ou lire une histoire. Assurer une certaine continuité dans l'organisation spatiale entre GS et CP.
La gestion du temps	Formaliser l'emploi du temps hebdomadaire de la classe et en donner connaissance aux élèves (caractère cyclique du temps). Exiger progressivement des temps de concentration plus longs. Exiger, sur certaines séances, le travail en silence en fin d'année. Prévoir des temps de bilan de séances : moments d'explicitation..	Formaliser l'emploi du temps hebdomadaire de la classe et en donner connaissance aux élèves (caractère cyclique du temps). Rythmer les séances : séances courtes surtout en début d'année avec pauses et/ou déplacements entre les activités. Conserver des activités ludiques (jeux d'entraînement graphique, jeux éducatifs).
La gestion du matériel scolaire	Commencer à responsabiliser l'enfant sur la gestion d'un matériel individuel (trousse, crayon, gomme...). Commencer à « apprivoiser » les outils du CP : son crayon gris, son taille-crayon, son cahier, sa règle, ses feutres de couleur, sa gomme... Organiser pour chacun un tiroir individuel (si possible) pour ranger la trousse avec son matériel. Apprendre à plier, coller une feuille dans un cahier, découper, tenir son crayon correctement. Utiliser un sous-main référence individuel. Fournir dès que possible un cahier d'apprentissage de l'écriture (respect des capacités graphiques des élèves et progressivité des réglures)	Conserver du matériel collectif à disposition pendant le 1^{er} trimestre. Sensibiliser les parents sur l'aide à apporter à l'élève sur la gestion de son matériel et de son cartable. Instaurer des habitudes de rangement des casiers. Continuer à apprendre, en début d'année, à coller, découper, tenir son crayon correctement. Conserver l'idée du sous-main individuel. Commencer l'année avec des cahiers appropriés à chaque élève.
La gestion des déplacements	Avoir des « chefs de table » pour aller chercher le matériel. Organiser les déplacements 2 par 2 pour sortir en récréation et se déplacer dans l'école. Rendre les élèves de plus en plus autonomes pour le passage aux toilettes.	Organiser des déplacements au sein de la classe. Alterner les modalités de travail (changements d'espaces).

L'éducation motrice	Travailler autour de jeux collectifs.	Proposer des moments de « décompression » : relaxation, assouplissements des doigts... Proposer des activités motrices tous les jours, même courtes (10 mn) dehors si possible (avoir une petite panoplie de jeux courts, faire des tours dans la cour pour reprendre de l'énergie...).
Les découvertes de notions	S'exercer à travailler en demi-classe. Intensifier la présence de l'écrit dans la classe, dans les travaux, dans les affichages.	Penser à des organisations en petits groupes. Partir de préférence de situations de manipulations, de recherches, plutôt que de « leçons » magistrales.
Les outils transmis d'enseignant à enseignant	S'échanger les fiches de consignes pour le même genre d'activité. Transmettre sa banque de mots (capital – mots des élèves) avec des exemples de phrases. Transmettre ses listes de poésies, comptines, chansons (ou le cahier). Transmettre les étiquettes-prénoms (modèles d'écriture). Transmettre l'affichage des codes de vie. Transmettre son classeur bibliothèque (ou cahier de lecteur). Transmettre la typologie des écrits abordés. Informer des réglures maîtrisées par chacun des élèves pour l'écriture. Transmettre les livrets d'évaluation (réussites et progrès), informer des notions à reprendre avec certains.	S'échanger les fiches de consignes pour le même genre d'activité. Utiliser le vocabulaire connu dès le début d'année pour lire des phrases. Reprendre certaines poésies, comptines ou chansons apprises en GS (retour au calme par exemple). Utiliser ces modèles en début d'année. À utiliser pour élaborer le règlement de la classe. Rappeler les histoires lues en GS. Commencer avec les mêmes réglures (éventuellement différentes selon les élèves). En tenir compte dans la conceptualisation de la classe.
La relation avec les familles	Préparer les parents à l'importance pour leur enfant du passage au CP. Présence de l'enseignant de CP à une réunion en fin d'année (pour expliquer, dédramatiser).	À la rentrée, accueillir les parents avec les enfants, y compris dans la classe. Instaurer des occasions multiples de dialogue au cours du 1er trimestre. Être rassurant.

ACTIONS CONCRÈTES POSSIBLES AU SERVICE DE LA LIAISON GS-CP

Domaines	ACTIONS COMPLÉMENTAIRES : mises en œuvre au sein de chaque classe puis partagées.																		
Littéraire	✓ Livres voyageurs (cf.site DENC) ✓ Lecture en réseau, écriture collective d'une histoire, lecture à haute voix aux élèves de GS qui réalisent les illustrations ✓ Tableaux-mémoire des albums lus en classe <table><tr><th>ALBUMS</th><th>Quand se passe l'histoire ?</th><th>Où se passe l'histoire ?</th><th>Les personnages</th><th>Le personnage principal</th><th>L'élément déclencheur</th></tr><tr><td>Photo de la 1ère de couverture + le titre</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr></table> ✓ Écriture d'un conte « à deux mains » ✓ Écriture d'un album par épisode en commun : projet réalisé en simultané ou en alternance (avec différenciation)	ALBUMS	Quand se passe l'histoire ?	Où se passe l'histoire ?	Les personnages	Le personnage principal	L'élément déclencheur	Photo de la 1ère de couverture + le titre											
ALBUMS	Quand se passe l'histoire ?	Où se passe l'histoire ?	Les personnages	Le personnage principal	L'élément déclencheur														
Photo de la 1ère de couverture + le titre																			
Scientifique	✓ Ateliers scientifiques ✓ Réalisation d'un objet à partir d'une fiche de fabrication élaborée par les élèves d'une autre classe ✓ Confection d'un herbier (à compléter) ✓ Élaboration de jeux mathématiques																		
Sportif	✓ Rédaction d'une règle de jeu (SG dictée à l'adulte) ✓ Recueil de jeux sportifs à échanger																		
Artistique	✓ Ateliers de création ✓ Création d'un abécédaire commun ✓ « Livre d'or » à partir d'une sortie pédagogique (photos, commentaires des élèves, légendes...) ✓ Étude d'une œuvre																		
Vivre ensemble	✓ Projet réalisé en simultané à partir d'un thème partagé (pays, sujet sensible de l'actualité...) et proposition d'articles au journal d'école (forme papier ou numérique)																		

ANNEXE I :

CONFÉRENCE DE MADAME BOUYSSÉ (août 2010)

De la grande section au cours préparatoire

LA GS ET SA DOUBLE APPARTENANCE

I. LA FIN D'UN CYCLE : DES ABOUTISSEMENTS

- ✓ Le langage d'évocation est un élément décisif.

Maîtriser le langage d'évocation c'est être capable de tenir un discours structuré sur quelque chose qui n'est pas présent quand on parle. C'est quelque chose de très exigeant car l'élève doit être capable d'avoir une idée claire de ce qu'il veut dire. Cela est difficile pour un jeune enfant. Il faut qu'il gère son rapport avec l'interlocuteur. Il va devoir donner des détails pour être compris.

Il faut également que l'élève gère son rapport à la langue : **un vocabulaire suffisant et une syntaxe maîtrisée**. Il faut faire porter par des mots tout ce qu'on veut raconter. Dans l'action, en situation, une partie du sens est portée par elle. **Le langage d'évocation est assez proche du langage écrit**. Tous les adultes ne parlent pas avec aisance ce langage. **Un certain nombre d'enfants ne peuvent compter que sur l'école pour le maîtriser**. Or, c'est essentiel. Être prêt à lire, à étudier la langue, c'est auparavant maîtriser ce langage d'évocation.

C'est un travail qui peut être fait à partir de situations de classe, de livres... Il est indispensable d'y passer beaucoup de temps car c'est décisif. De nombreux enseignants se soucient de mettre en place des situations d'évocation mais il n'y a parfois pas assez d'exigences sur la qualité du langage (parler comme un livre, avec précision, en employant le bon mot, en étant compréhensible).

Le lien avec la dictée à l'adulte : les enfants doivent être capables de transformer un énoncé oral en énoncé écrit et de prendre conscience des différences entre le langage parlé et le langage écrit. **Cette prise de conscience doit être faite en fin de GS** même si l'enseignant doit aider, préciser. Mais l'élève doit avoir cette intuition. *La base de construction de nos textes c'est quelque chose qu'on se parle dans la tête. C'est l'amorce de ce travail qui est un temps fort de la GS.*³

La GS prépare le CP et le CP ne peut ignorer ce qu'il s'y passe. De la même manière, les enseignants de GS doivent connaître les contraintes du CP. C'est l'objet de ce chapitre : les incontournables en GS et en CP (Ce que doivent savoir les enseignants des deux niveaux.)

2. LA GS : L'ENTRÉE DANS UN CYCLE : DES COMMENCEMENTS.

- ✓ **Les débuts de l'étude de la langue : le début des apprentissages fondamentaux.**

C'est le moment de la première exploration des relations entre l'oral et l'écrit à l'échelle des mots (un mot dit correspond à un mot écrit). Ont-ils compris qu'un mot écrit (suite de lettres suivi d'un espace) correspond à ce qui est dit ? L'idée de mot n'est pas évidente pour un enfant. Quand il décompose une expression il syllabe (le – pe – tit – cha – pe – ron – rou – ge, le – na – vion...).

Le travail du mot est essentiel avant celui de la syllabe, puis des sons et des lettres. On n'attend pas de la maternelle de travailler sur tout le code, toutes les lettres. Il faut que les élèves aient compris le principe du code alphabétique : ce sont les lettres qui codent les mots prononcés. **Il suffit d'étudier quelques syllabes, quelques lettres** : « *moins mais mieux* »⁴.

Il est recommandé de commencer par les sons voyelles (ce qui porte la voix) et par les consonnes (qui sonnent avec) les plus faciles à repérer et à entendre (s/z ; ch ; v/f , j). Ce ne sont pas les mêmes qui sont généralement étudiées en premier en CP.

L'OBJECTIF EST DE FAIRE COMPRENDRE LE PRINCIPE AVEC LE PLUS DE FACILITÉS POSSIBLES.

- ✓ **Les débuts de l'écriture**

L'écriture n'est pas à confondre avec le graphisme.

Le graphisme est du dessin scolaire. **L'écriture est porteuse de sens.** Les élèves doivent le comprendre. Les petites ou grandes boucles en graphisme n'ont pas de sens. Par contre il y a une différence entre le e et le l car on ne va pas lire la même chose. L'écriture, c'est coder du sens. **C'est pourquoi il est important que les enseignants lisent ce que les enfants écrivent.**

Pour apprendre à écrire il faut beaucoup écrire, en respectant scrupuleusement les tracés, les trajectoires. Les gestes doivent être précis, le crayon bien tenu, la feuille ou le cahier dans le prolongement du bras (et non droit devant soi). Il convient d'être très exigeant et d'entraîner quotidiennement des élèves de GS (sur cahier à larges réglures dès qu'ils y sont prêts) en les regardant faire.

LE CP : UNE ANNÉE DÉTERMINANTE

✓ Le CP, première classe de l'école obligatoire

C'est une classe où les élèves redeviennent des « petits », dans laquelle il y a des horaires disciplinaires prescrits, un rythme plus contraint, des récréations plus courtes.

Des horaires sont prescrits mais peu souvent respectés. En CP il est important (comme dans les autres classes de l'élémentaire) de se faire une **obligation de respecter les équilibres dans les activités**. Les activités physiques et artistiques sont trop souvent réduites. Les enfants en ont besoin et seront sans doute moins agités pendant les séances de lecture s'ils ont la possibilité de courir, se lever, s'exprimer.

✓ L'apprentissage de la lecture : un équilibre

Le CP est la classe où l'on apprend à déchiffrer, à maîtriser le code et la combinatoire.

Un travail systématique et structuré est donc à conduire. Les élèves sont capables de lire seuls lorsqu'ils ont compris le principe alphabétique avec quelques sons. Mais il faut leur **apprendre comment les consonnes et les voyelles s'articulent entre elles** avec des syllabes :

VOYELLE+CONSONNE,

CONSONNE+VOYELLE,

CONSONNE+CONSONNE+VOYELLE,

CONSONNE+VOYELLE+CONSONNE.

Ce travail est indispensable.

✓ Apprendre à comprendre

Quand on met un enfant en découverte d'un texte, il faut lui apprendre à découvrir avec méthode.

C'est bien différent du repérage des mots déjà connus. Comprendre un texte c'est construire, pour soi, une représentation sur la base d'informations données par le texte et/ou sur la base de connaissances antérieures. Mentalement cela veut dire relier des informations données par le texte avec d'autres informations pour comprendre et avoir une image mentale de ce que le texte raconte.

C'est une classe où on demande aux élèves d'être autonomes dans l'organisation de leurs affaires personnelles et dans leur travail. Mais c'est une classe où l'on ne peut ignorer ce qui s'est fait avant. Tous les enfants ont déjà une histoire scolaire, même s'ils n'ont pas tous la même.

La copie n'est pas inutile. Le travail d'écriture doit être quotidien. Il est très exigeant pour les enfants. Cette activité ne doit donc pas durer trop longtemps. On peut fractionner ces moments d'entraînement dans la journée.

- S'exprimer à l'écrit

On ne peut pas écrire des textes longs en CP.

L'écrit est produit par dictée à l'adulte mais aussi en autonomie. Ce n'est pas une activité à réaliser en collectif.

MIEUX VAUT PRÉFÉRER L'INDIVIDUEL OU LE PETIT GROUPE DANS UN CAS COMME DANS L'AUTRE.

L'enseignant est ainsi disponible pour observer, accompagner, aider, valoriser. L'assistance de l'enseignant est très importante.

Pour savoir écrire, il faut écrire fréquemment, des textes courts. Il vaut mieux écrire souvent un texte court qu'une pratique hebdomadaire qui viserait un texte long.

Quand il écrit, l'élève est conscient des constituants d'une production : on planifie son texte – on réfléchit à ce que l'on veut dire – comment va t-on le dire ? - réfléchir au vocabulaire pour le dire – mettre des mots sur le tableau – dans quel cahier ou affiche peut-on retrouver ce mot ? - dans quelle histoire ? Il est important de faire dérouler ce scénario aux élèves.

On n'écrit jamais un texte du premier coup.

C'est vrai aussi pour les adultes. Une fois écrit on relit et on corrige (comment mieux dire ? Respect des normes orthographiques). Pour aider les élèves on fait dérouler le scénario de cette préparation.

Le texte est-il lisible ? On peut proposer des échanges de textes entre voisins. Le texte peut-il être lu ? Les élèves apprennent ainsi à être plus attentifs.

Le brouillon est fait pour être repris, corrigé. Il faut donc avoir l'exigence de pouvoir se relire le lendemain : « moins, mais mieux. »

Enjeu majeur : l'entrée dans la production écrite autonome sur la base d'un « bon oral » qui doit encore être travaillé.

« C'est parce qu'on sait bien parler qu'on sait bien écrire. »

Les écrits
doivent être variés :
le résumé
d'un texte de lecture,
une solution
de problème
mathématique,
à la manière de...

- **Le vocabulaire :**

la pauvreté du vocabulaire des élèves est souvent évoquée par les enseignants. **Les compétences de compréhension en lecture sont liées à la connaissance d'un grand nombre de mots, mais quand on lit on enrichit aussi son vocabulaire.**

Plus le vocabulaire est riche, plus l'accès à la lecture est aisé. Pour enrichir le vocabulaire, il faut veiller à proposer des mots nouveaux et à mettre en évidence ceux qui méritent d'être mémorisés. Ces mots peuvent être trouvés dans des textes, mais aussi en découverte du monde, en EPS, en arts. **Il va alors s'agir de faire passer le vocabulaire nouveau dans le vocabulaire actif des élèves** (structuration, mémorisation, application).

Les mots nouveaux ne doivent pas rester seuls, mais être reliés à d'autres.

Un mot existe en relation avec d'autres (baignoire, bain, baigner, baignade ...) *Dans quel contexte va t-on utiliser le mot baignoire ? Quand on parle de quoi ?... est-ce la même chose pour bain ? (prendre son bain, un bain de mer, baignade dans la baignoire ou dans la mer ?)* Quand on découvre des mots, leurs circonstances d'utilisation sont à travailler aussi (*chaussure/godasse – camarade/copain/pote*)

✓ L'entrée dans l'étude des mathématiques

En maternelle l'approche des nombres a été fonctionnelle. On compte parce qu'on en a besoin, tout comme on lit parce qu'on en a besoin. On sait qu'un 2 et un 3 se dit 23 mais on n'a pas la notion de dizaines et d'unités. On utilise les nombres et on résout des problèmes en actes.

LE CP MARQUE L'ÉTUDE DES NOMBRES ET DES OPÉRATIONS.

✓ Le monde des nombres et du calcul :

Les objectifs :

- connaître les 100 premiers nombres et comprendre le système de numération de position décimale (c'est le rang du chiffre qui lui donne son statut). Il faut donc travailler la structuration du système grâce à des décompositions.
- comprendre et connaître les relations entre les nombres ($<$, $>$, $=$, avant, après, le double, la moitié...) sur de petits nombres.
- comprendre et compter des opérations ($=$, $+$, $-$) en présentant la soustraction comme une opération inverse à l'addition.
- raisonner pour traiter des problèmes.

Au CP il s'agit de l'amorce de l'étude de la langue, de sa découverte. Il ne faut pas construire un apprentissage en tranches. Il faut construire des apprentissages solides par une approche explicite. C'est ce qui nourrit l'apprentissage « spiralaire » de la langue. Toutes les notions seront organisées, disciplinées par la suite au fil des niveaux de classes.

ORGANISER LA CONTINUITÉ MATERNELLE - ÉLÉMENTAIRE

L'esprit est de ne pas gommer les ruptures mais d'en adoucir les conséquences pour qu'elles ne soient pas négatives pour les enfants. Les enseignants vont aider les élèves à faire du lien.

✓ Favoriser la continuité du parcours scolaire

- Veiller à la continuité méthodologique, surtout en étude de la langue. Cela signifie savoir comment nommer les choses. Comment ont-ils appris en GS ? L'enseignant(e) a dit *la canne ? le pont ?* Pour écrire le « m » ? - la lettre *chante ? sonne ? fait un bruit ?* À quelles consignes sont-ils habitués ?
- Transmettre des informations via les livrets scolaires (en étant attentif à l'inflation de celles-ci), en se centrant sur celles qui sont utiles pour la réussite des élèves.
- Transmettre des informations sur les aides apportées et celles qui paraissent encore nécessaires.

✓ Assurer la communication sur les activités réalisées, le « bagage » d'expériences des élèves.

- Transmettre des informations sur le capital des mots-références, sur le lexique travaillé, sur les parcours réalisés dans les réalités sonores de la langue.
- Transmettre des « traces » matérielles : affichages de la classe, cahiers de références, objets fabriqués, recueils écrits...

Ce bilan doit être fait en fin de GS.

CONCLUSION POUR LES APPRENTISSAGES : ÉVITER ABSOLUMENT

- **Côté maternelle,**
de se laisser imposer un « programme » par le CP pour « préparer » les élèves à une méthode, un outil (exemple, le manuel de lecture).
- **Côté élémentaire,**
de considérer que les élèves qui n'ont pas tous les acquis en fin d'école maternelle sont des élèves en difficulté. Il y a nécessairement du travail à reprendre, à poursuivre, à approfondir.

ANNEXE 2 – Fiche de liaison

SECTEUR CONCERNÉ :

SG : école – école -
école

CP : école – école -
école

**Objectif : faciliter la continuité SG/CP pour les élèves –
prévenir les difficultés**

I. ARTICULATION DES APPRENTISSAGES

Axes de travail	SG	CP
Exemple : L'écriture cursive	Introduire le cahier d'écriture au fur et à mesure des capacités des élèves.	Différencier les cahiers d'écriture en fonction des capacités des élèves à la rentrée.



BILAN DE L'ANNÉE

Réalisé le

Présents :

Harmonisation(s) réalisée(s) ou non.

Points positifs / difficultés rencontrées.

Perspectives éventuelles.

